

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- Les mois de juin et juillet ont été marqués par l'avancée des travaux de récolte en Europe et les échanges sur le plan de relance de l'Union européenne dans le cadre du Sommet européen. L'appréciation récente de la parité euro/dollar pénalise l'activité export de l'UE.
- Les cours du pétrole sur les marchés à terme ont reculé suite à la réunion de l'OPEP+ le 16 juillet. Il a été décidé que le calendrier d'allègement des restrictions de production serait maintenu. La réduction de la production devrait, selon le ministère saoudien de l'énergie, tomber à 8,1-8,2 Mb/j en août. Le marché espère que les promesses de baisse de production seront respectées par les pays.
- Les flux de soja des États-Unis vers la Chine marquent une forte progression en ce mois de juillet : de nouvelles ventes ont ainsi été rapportées à la mi-juillet venant conforter la dynamique déjà lancée au début du mois.

Production

- **Soja** : la production mondiale 2020/21 devrait croître de 8,1 % d'une année sur l'autre et atteindre un nouveau pic à 362,5 Mt.
- **Colza/ Canola** : production mondiale 2020/21 attendue en légère hausse sur une année, malgré une baisse de production attendue au Canada et aux États-Unis. Les récoltes de colza en Europe avancent avec une production attendue cette année encore en deçà de la moyenne quinquennale (production à 15,41 Mt en retrait de -19,5 %) en très légère progression par rapport à l'année dernière (+1,2 %) alors que les rendements resteraient quasi constants à 2,95 t/ha (contre 2,96 t/ha). Les récoltes ont pris du retard en Ukraine et certains opérateurs rapportent un taux d'huile jugé « un peu bas autour de 40 % ». En France, la situation reste tendue avec une production 2020 attendue à 3,37 Mt (en retrait de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale).
- **Tournesol** : récolte mondiale pour 2020/21 toujours attendue en hausse sur une année par l'USDA alors que Stratégie Grains prévoit une production mondiale en baisse à 53,6 Mt (deuxième record historique) avec des rendements attendus en recul en mer Noire.

Production d'oléagineux

Camp. 2020/21 en Mt	MONDE*	UE 27**	France***
COLZA	69,8	15,4	3,4
<i>moy. quinquennale</i>	70,8	18,2	4,8
TOURNESOL	56,8	10,4	nc
<i>moy. quinquennale</i>	48,5	9,4	1,4
SOJA	362,5	2,8	nc
<i>moy. quinquennale</i>	340,7	2,6	0,3

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

- **Pois** : suite à une campagne culturale perturbée par des conditions climatiques extrêmes, les rendements de pois sont attendus en baisse d'une année sur l'autre (-4,4 % à 33,1 q/ha), en revanche la production à 700 kt progresse de + 6,6 % par rapport à la moyenne quinquennale, portée par une hausse des surfaces.

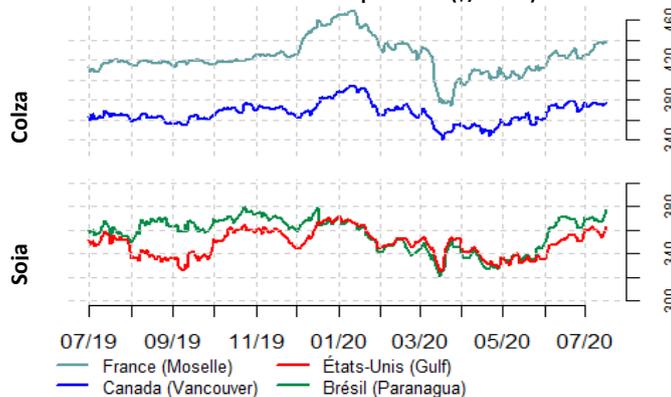
Cours

- Regain d'intérêt sur le marché des huiles qui apporte un certain soutien au cours du complexe oléagineux. Autre facteur haussier : prévision de production d'huile de palme mensuelle attendue en baisse en Indonésie et Malaisie.
- Les cours du colza progressent globalement au cours du mois de juillet, dans le sillage des cours US du soja et porté par des cours du pétrole qui se restaurent sur le marché des huiles. Inquiétudes de côté du pétrole : effrètement des cours qui pourraient avoir un impact à court terme sur ceux de la graine française.
- En tournesol, les prix sont en recul, dans un contexte de marché atone dans l'inter-campagne.

Cotations françaises au 17/07/20 (La Dépêche – Le petit meunier) en €/t

Colza, FOB Moselle (récolte 2020)	Tournesol, rendu Bordeaux
384	325

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)

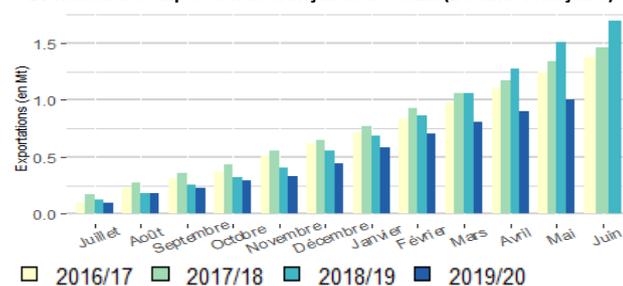


Source : CIC

Échanges

- L'USDA annonçait le 16 juillet une vente de 873 kt de soja étatsunien, dont 522 kt à destination de la Chine (132 000 t pour livraison 2019/2020, 390 kt pour 2020/21), et 351 kt à destination inconnue (65 kt livraison 2019/20, 286 kt livraison 2020/21).
- Colza : les échanges mondiaux sont revus en légère hausse. En Ukraine, les exportations sont attendues à 2,7 Mt d'après l'analyste APK-Inform pour la campagne 2020/21 (après le record historique de 2,89 Mt atteint en 2019/20)

Évolution des exportations françaises de colza (Douane Française)



Source : Douane française

Utilisations

- La production 2020/21 d'huiles au niveau mondial est attendue en hausse, principalement en raison d'une progression de la production d'huile de palme (Indonésie et Malaisie) et de soja alors que les productions d'huile de tournesol et de colza sont prévues en recul suite à la chute des disponibilités de colza en UE et à la diminution de la production de tournesol prévue en mer Noire.

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives

- La forte révision en baisse des surfaces de maïs étatsuniennes par l'USDA (- 2 Mha) vient soutenir les cours mondiaux du maïs.
- Après une année d'export record de blé tendre, les exportations françaises de blé tendre sont attendues en net retrait pour la campagne 2020/21 (14,8 Mt contre 21,1 Mt en 2019/20) dans un contexte de moindre disponibilité : après une campagne culturale difficile, la production de blé tendre est attendue à 31,3 Mt en retrait de 21 % par rapport à 2019/20.
- En mer Noire, la production de céréales à paille est également attendue en retrait, les potentiels de rendement ayant été impactés par le temps chaud et sec de ce printemps.

Production

- Alors que les moissons se poursuivent dans l'hémisphère nord, la production mondiale de **céréales** a été révisée à la hausse par le CIC de +7 Mt par rapport au mois dernier, à un nouveau record de 2 237 Mt (+62 Mt /2019)
- Le dernier rapport de l'USDA fait état d'une surface en baisse de 2 Mha par rapport au rapport de mars, à 37,2 Mha et ramène la prévision de récolte de maïs à 381 Mt (-25 Mt / juin 2020).
- Rebond des productions d'orges et de blé tendre en **Australie** après deux années de sécheresse. Temps sec en **Argentine** alors que les semis sont en cours.
- Selon la Commission européenne, la production de **blé tendre** UE27 est attendue en retrait de 11% par rapport à 2019 à 117,2 Mt. Les **orges** et le **maïs** sont attendus en progression (respectivement + 2 % et + 3 %) à 56,1 Mt et 71,9 Mt (UE27). Le **blé dur** est quant à lui attendu à un faible niveau de 7,3 Mt (-3%).
- Faisant suite à une campagne culturale difficile (pluie à l'automne et sécheresse au printemps) la production française de **céréales à paille** est attendue en forte baisse : **blé tendre** attendu à 31,3 Mt (- 21 % / 2019) ; malgré une hausse des surfaces d'orges, les rendements ont été très impactés, la production est attendue à 12,3 Mt en retrait de 13,7 % ; quant au blé dur, malgré une quasi stabilité des surfaces (+ 1,7 %), les rendements retrouvent un niveau moyen, la production est attendue en baisse de 14,7 % à 1,33 Mt.

Production de céréales

Campagne 2020/21 en Mt	MONDE*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	733,7	117,2	31,3
<i>moy. quinquennale</i>	714,1	125,7	35,7
MAÏS	1171,6	71,9	-
<i>moy. quinquennale</i>	1098,7	65,2	-
ORGES	153,4	56,1	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	147,3	52,6	12,1

Sources : CIC, Commission européenne**, SSP***

- Les moissons des **céréales** françaises d'hiver progressent ces dernières semaines avec une légère avance par rapport à l'année dernière. Surfaces récoltées au 13 juillet : 90 % pour les orges d'hiver (contre 92 % en 2019), 81% pour le blé dur (contre 64 %), 47 % pour le blé tendre (contre 26 %). Les conditions de culture du **maïs** ne sont pour le moment pas préoccupantes (82 % bonnes et très bonnes) mais une certaine vigilance face aux risques de sécheresse reste de mise.

Cours

- **Blé tendre** : nette progression des cours en juillet malgré l'avancement des travaux de récolte dans l'hémisphère Nord : les inquiétudes face à la dégradation des potentiels de rendement en mer Noire et UE soutiennent les cours.
- **Maïs** : La hausse initiée en mai et juin suite à la reprise de la demande en carburant (déconfinement) s'est poursuivie en juillet, soutenue par une demande chinoise en hausse en maïs et éthanol US, ainsi que par le recul de 2 Mha de la surface US par rapport au chiffre du mois de mars. Les cours du maïs restent cependant très compétitifs faces aux céréales à paille en alimentation animale, compétitivité renforcée par la récolte record de maïs attendue.
- **Orges** : les prix ont suivi la même tendance que pour le blé (forte hausse depuis fin juin). Les orges françaises frôlent même les plus hautes valeurs atteintes sur cette campagne. Les incertitudes persistantes sur les volumes 2020 provoquent cette volatilité et soutiennent une dynamique d'achat des importateurs.

Évolution des indices mondiaux des céréales

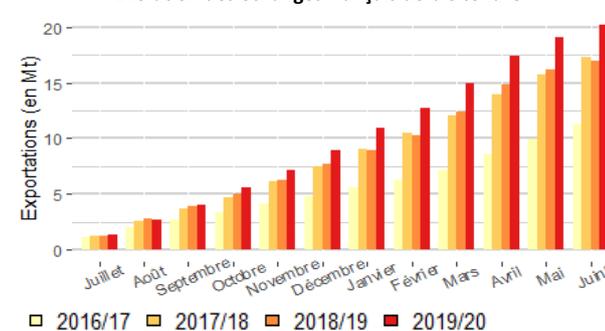


Cotations françaises au 20/07/20 en €/t			
Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/Port la Nouvelle
1880	166	180 /181	289/289

Échanges

- Après une campagne record (plus de 21 Mt attendues à l'export), les exports de **blé tendre** français devraient s'afficher en net retrait en 2020/21 à 14,8 Mt suite à une récolte attendue en forte baisse.
- Les exportations de **blé tendre** de la Russie et de l'Ukraine passeraient respectivement de 33,4 Mt et 20 Mt pour 2019/20 à 36,7 Mt et 17 Mt pour 2020/21 (UAC). Pour la campagne 2020/21, le ministère de l'agriculture russe a mis fin aux restrictions à l'exportation pour le 1^{er} semestre mais souhaiterait désormais instaurer ce mécanisme de manière permanente (le quota serait établi avec les opérateurs du marché une fois les chiffres finaux de la récolte connus).
- Les ventes US vers la Chine s'affichent toujours à la hausse en juillet (soja et maïs) et rumeurs d'achats de blé également (perspective de besoins chinois importants).
- Nouvel achat de l'Arabie saoudite de 725 kt d'**orges**. Importations attendues toutefois en retrait pour 2020/21 (6,4 Mt), comme pour la Chine (4,8).

Évolution des échanges français de blé tendre



Utilisations

- Moindre compétitivité du blé tendre face au maïs : mises en œuvre de blé tendre et orges par les FAB attendues en baisse d'une année sur l'autre (respectivement -8 % à 4,4 Mt et - 3,6 % à 1,35 Mt). Le total trois céréales (blé tendre – maïs – orges) est quant à lui attendu stable.

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- Toujours dans le contexte de la crise sanitaire, la volatilité monétaire et les coûts de l'énergie continuent d'influer sur les marchés, avec des **fondamentaux** qui restent **favorables à la production de sucre**.
- Les **contrats à terme** ont terminé cette période **en baisse**, en raison des perspectives favorables de campagne des **principaux pays producteurs**. Malgré la dégradation de la production attendue en UE (aléas climatiques et réglementation des phytosanitaires) et en Thaïlande (sécheresse) la production mondiale devrait progresser de 6 Mt au niveau mondial.

Production

- **Monde** : FO Licht prévoit une production mondiale **2020/21 à 184,6 Mt** (+6,2 Mt), contre 178,4 Mt en 2019/20, principalement en raison de la progression au **Brésil à 35,3 Mt**, contre 29,8 Mt en 2019/18 et en **Inde**, avec **32 Mt** attendues (26 Mt en 2019/20), dont 1,5 Mt destinée à la production d'éthanol (0,8 Mt l'année précédente). Il faut noter par ailleurs, une baisse de la production en Thaïlande, attendue à moins de 8 Mt en 2020/21, contre 8,4 Mt en 2019/20 et 14,8 Mt en 2018/19 en raison de fortes sécheresses ainsi qu'en Chine avec une production attendue autour de 10 Mt.
- **UE** : Dans le «Short-term outlook report – statistical annex», la Commission européenne prévoit une production **UE27 pour 2020/21** autour de **16 Mt**, de niveau proche à 2019/20 hors UK (16,2 Mt).
- **France** : Avec un rendement moyen de sucre extractible sur 5 ans de 12,78 t/ha, la production métropolitaine de la campagne **2020/21** devrait se situer autour de **4,63 Mt** de sucre (hors DOM 0,22 Mt). Toutefois, selon la CGB, les rendements de betteraves pourraient être impactés par l'épidémie de jaunisse transmise par les pucerons, depuis l'élargissement de l'interdiction d'utiliser les néo-nicotinoïdes. (FO Licht 16 juillet)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	178,35	17,4	5,2
<i>moy. quinquennale</i>	182,65	18,0	5,2
Campagne 2018/19 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	184,67	17,60	5,30
<i>moy. quinquennale</i>	182,00	17,90	5,00

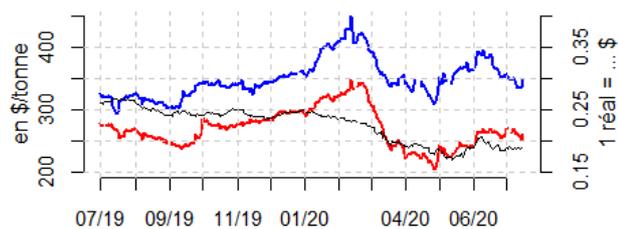
Sources : *FO Licht, **Commission européenne, ***FranceAgriMer

Cours

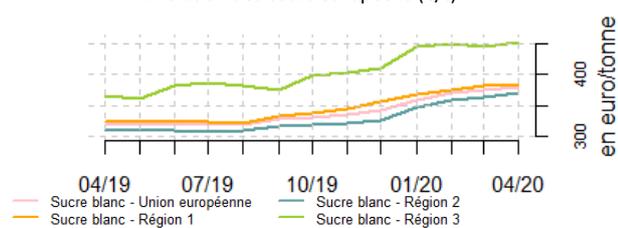
- Ces dernières semaines restent marquées par des nouvelles pertes en raison de la faiblesse des cours de l'énergie qui favorise la production de sucre au détriment de l'éthanol et des bonnes perspectives de production de sucre dans les principaux pays producteurs (conditions météorologiques favorables). Le **Real brésilien** reste encore à des niveaux historiquement bas, à **0,18784 USD** (-2 %) le **16/07** contre 0,19193 USD un mois plus tôt, avec un meilleur niveau du mois à 0,19308 USD le 23 juin 2020. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), sont redescendus à **258,60 USD/t** (-3%), contre 266,98 USD/t le 17/06. À Londres, les cours du **sucre blanc** ont également fini cette période en baisse à **352,40 USD/t** le 17/07 contre 386,10 USD/t en juin.
- **UE** : Le prix moyen de vente du sucre blanc européen a encore progressé à **379 €/t** (+4 €/t) au mois d'avril. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 371 €/t (+7 €/t).

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

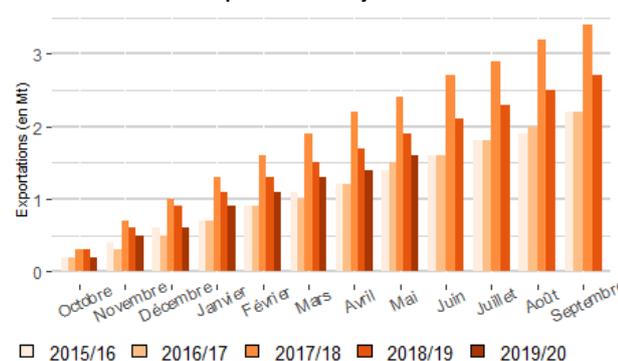


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Brésil** : La parité Real/dollar favorise la production de sucre contre l'éthanol. Les vendeurs brésiliens ont exporté **3 Mt** de sucre au mois de **juin**, le plus haut niveau depuis juin 2017 et presque le double de juin 2019. Les exportations cumulées au premier trimestre 2020/21 sont à **7,24 Mt** contre 4,41 Mt en 2019. (FO Licht 16/07)
- **Inde** : Les sucreries ont exporté près de 5 Mt fin juin 2020. Selon l'ISMA, 400 000 t devraient être exportées dans les mois à venir, ce qui porterait le total à **5,4 Mt** sur un objectif total du gouvernement de 6 Mt. Ce total est à comparer avec les 3,8 Mt exportées en 2018/19.
- **Indonésie** : La crise sanitaire (COVID-19) entraîne une baisse de la consommation. L'Indonésie, l'un des plus grands importateurs de sucre, voit sa demande intérieure s'effondrer avec la progression des cas de Covid-19 qui impacte, notamment, les repas hors domicile. Selon Bloomberg, la demande de sucre entre mars et juin 2020 baisserait de 25 %, par rapport à 2019.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française